

# folklore

REVUE TRIMESTRIELLE  
HIVER 1956

85

## REVUE FOLKLORE

Directeur :

**J. CROS-MAYREVIEILLE**

Directeur du Musée Audois  
des Arts et Traditions Populaires

Domaine de Mayrevieille  
par Carcassonne

Secrétaire :

**René NELLI**

Conservateur du Musée des Beaux-Arts  
de Carcassonne

Directeur du Laboratoire d'Ethnographie  
régionale de Toulouse

22, rue du Palais - Carcassonne

Rédaction : 75-77, Rue Trivalle - Carcassonne  
Abonnement : 100 fr. par an - Prix du numéro : 30 fr.

Adresser le montant au

“ Groupe Audois d'Études Folkloriques ”, Carcassonne

Compte Chèques Postaux N° 20.868 Montpellier

# **“Folklore”**

Revue trimestrielle publiée par le Centre  
de Documentation et le Musée Audois  
des Arts et Traditions populaires

*Fondateur : le Colonel Fernand CROS-MAYREVIEILLE*

---

**Tome XIII**

**19<sup>m</sup> Année — N° 4**

**HIVER 1956**

**Folklore (19<sup>me</sup> année - n° 4)**

**Hiver 1956**

---

**SOMMAIRE**

---

**E. RAMIERE DE FORTANIER**

*Chansons Militaires Populaires au XIX<sup>e</sup> siècle.*

**Maurice NOGUÉ**

*Bibliographie du Folklore Audois.*

*Table des Noms des Lieux (suite)*

---

---

# Chansons Militaires Populaires

## du XIX<sup>e</sup> Siècles

---

Nous entendons par chanson populaire celle qui a été faite pour le peuple, et que chante le peuple. Nous prenons peuple dans le sens le plus large, celui de « monsieur tout-le-monde » et non pas dans le sens restreint de « prolétaire », ou d' « économiquement faible ».

Cette définition exclut tout un groupe de chansons.

Ainsi les chansons d'une catégorie sociale déterminée ne sont pas forcément populaires. Les chants d'étudiants, de marins ou de soldats ne le sont pas par nature, mais ils peuvent le devenir. Il est intéressant de comparer le sort de deux chansons de marche : l'air de Marlborough et le « chant de marche de l'armée du Rhin ». Le premier est une chanson populaire que tous les enfants connaissent, tandis que la Marseillaise est devenu un hymne officiel.

N'est pas non plus populaire la chanson « réaliste » ou « populacière ». Les aventures des mauvais garçons et des femmes de petite vertu n'ont jamais passé pour des représentations de mœurs populaires. De même, les « Soliloques du pauvre » de Jehan Rictus, s'ils avaient été mis en musique, ne rentreraient pas dans ce cadre.

Ce n'est pas non plus la vogue qui fait la chanson populaire. Les productions des modernes « chanteurs de charme » peuvent être très connues, elles ne sont pas ipso facto populaires. Il leur manque l'épreuve du temps.

Quelle est donc la caractéristique de la chanson populaire ?

C'est celle qui, écrite simplement, est restée dans la mémoire des générations et se transmet oralement de père en fils. Dans ces passages successifs, elle s'é moussse, se pare de termes incongrus et de rimes bizarres, et surtout elle s'oublie.

Nous avons eu la curiosité de noter quelques-unes de celles qui avaient bercé notre enfance, et que les jeunes générations ignorent presque toutes. On verra avec quelle rapidité elles disparaissent. Des chansons militaires du siècle dernier, nous n'avons retrouvé que deux sur les guerres napoléoniennes, et des bribes sur la guerre de 1870. Celles de la génération de la « revanche », plus récentes, sont bien plus nombreuses.

Napoléon I<sup>er</sup> est désigné, dans la mémoire des paysans du Lauragais de nos jours, sous le nom « L'empêrur bielh ». Mais nous ne connaissons « Le factionnaire » de Napoléon I<sup>er</sup> que par

deux variantes recueillies dans le Castrais. Le premier (1) est d'inspiration plus populaire, par sa syntaxe rustique et sa musique heurtée, que la seconde, d'un parler plus recherché et d'un air sautillant. Voici le premier factionnaire :

I

Un jour Napoléon premier  
Factionnaire veut éprouver.  
En arrivant au premier poste :  
« Adieu, brave voltigeur ;  
Laissez-moi passer le poste,  
Je ferai votre bonheur. »

II

« Ni pour or, ni pour argent.  
Le poste je vous défends.  
Je m'en vais planter une borne ;  
Si vous la dépassez de trois pas,  
Dans mon fusil, y a une cartouche.  
Votre cadavre restera. »

III

*Ici, trois vers dont nous ne nous rappelons que le sens :  
Napoléon se retire et convoque le lendemain la compagnie de  
voltigeurs dans son palais :*

« Capitaine, mon ami,  
N'avez-vous pas un nommé Flamberge  
Dedans votre compagnie ? »

IV

Flamberge au même instant  
(Fend le cercle) (?) et sort du rang.  
« Salut, grand Empereur de France,  
Salut à Votre Majesté.  
Faites-moi fusiller de suite  
Si je l'ai bien mérité. »

V

Napoléon répond tout bas :  
« Oui, vraiment, tu le seras. »  
Et mettant la main dans sa poche :  
« Tiens, voilà la croix d'honneur.  
Mes adieux, nommé Flamberge,  
Car jamais tu n'auras peur. »

Ce Flamberge doit être parent du « Flambeau » de Rostand dans l'Aiglon.

Voici la seconde version (2) :

I

C'était un jour sur le pont Henri IV.  
Une sentinelle était en faction.  
Elle voit passer trois jeunes téméraires  
Parmi lesquels était Napoléon.

REFRAIN :

« Eh ! halte là, qui vive, s'écrie la sentinelle,  
Eh ! halte là, qui vive, vous ne passerez pas,  
Halte là, halte là, halte là,  
Vous ne passerez pas. »

II

Napoléon, sortant sa grande bourse :  
« Tiens, mon ami, et laisse-moi passer »  
« L'argent n'est rien pour une sentinelle,  
L'argent n'est rien pour un soldat français. »

(*Au refrain*)

III

« Dans mon pays, je labourais la terre.  
Dans mon pays, je gardais les brebis.  
Mais maintenant que je suis militaire,  
Je veux rester fidèle à ma patrie. »

(*Au refrain*)

IV

Napoléon le mène au corps de garde :  
« Tiens, mon ami, voilà la croix d'honneur.  
Garde-la bien, c'est le prix du courage,  
Garde-la bien, c'est le prix de l'honneur. »

(*Au refrain*)

Ces deux chansons ont un trait commun, c'est que certains vers (si l'on peut dire...) ne riment pas entre eux. Dans la première, ce sont 3 et 5; et dans la seconde, 1 et 3. [Même procédé dans la chanson : « Sont trois jeunes gens s'en allant à la guerre... »]

Napoléon a été exilé. Les enfants chantent sur un air de ronde :

Si j'étais hirondelle,  
Que je puisse voler,  
A l'île Sainte-Hélène  
J'irai me reposer.  
Ah, je l'attends, je l'attends, je l'attends,  
Celui que j'aime, que mon cœur aime... »

La période de 1815 à 1870 ne connaît pas de guerres sur le sol national, aussi la Muse se repose-t-elle. Béranger célèbre l'Empereur, mais nous n'avons recueilli aucune de ses chansons sur les lèvres de nos informateurs. La conquête de l'Algérie est marquée par « La casquette du Père Bugeaud », et la Révolution de 1848 par des chants pacifiques. Nous avons entendu jadis « Le Forgeron de la paix » (3) :

« C'est pour la paix, dit-il, que je travaille...  
... Je façonne l'acier qui sert pour les semailles  
Et ne forge le fer que pour l'humanité. »

L'indicatif d'une actuelle émission de T.S.F. (4) a repris un chœur fraternel :

« Aimons-nous, et quand nous pourrons  
Nous unir pour boire à la ronde,  
Que le canon se taise ou gronde,  
Buvons (*ter*) à l'indépendance du monde. »

L'annexion du Comté de Nice à la France (1860) nous vaut ce couplet :

« La ville de Menton,  
Mon Dieu, qu'elle est belle.  
Elle est belle et faite à mon gré.  
Napoléon y a fait son entrée. » (5)

La guerre de 1870 se réduit pour nous à quatre chansons, l'une chantée par notre grand'mère, qui avait alors 20 ans (6) :

Mac-Mahon dit à l'Empereur :  
« Sauvons notre honneur, en sauvant la France. »  
Mac-Mahon dit à l'Empereur :  
« Sauvons notre honneur, nous serons vainqueurs. »

L'autre est une sonnerie militaire :

« As-tu vu Bismar-que  
Sur la place du marché  
Qui cirait les bottes  
Des soldats français. »

Dans une variante, on met Guillaume au lieu de Bismarck, et l'on peut supposer que Guillaume rime avec botte !

Il existe une variate qui offense tout à la fois les règles de la bienséance et de la prosodie :

« As-tu vu Bismar-que  
Qui p... dans un coin... »

Pour se consoler de la défaite, on raconte l'histoire héroïque d'un enfant de quinze ans, dont le père a été tué par les Prussiens, qui s'engage pour le venger et prend un drapeau à l'ennemi. De ce long poème, dont nous ignorons la musique, nous ne citerons qu'un couplet (7) :

« En redressant sa taille  
L'enfant disait bien haut :  
« C'est en pleine bataille  
Que j'ai pris ce drapeau. » } (*bis*)

La chanson suivante est plus curieuse, en ce sens d'abord que ce sont nos filles qui nous l'ont apprises, et parce qu'elle sert à scander un jeu d'enfants (8) :

« C'était un jour bataille de Réchoffen. [sic]  
Il fallait voir les cavaliers charger.  
Attention, cavaliers, la bataille va commencer. »

*On tape avec la main sur le genou, et on continue :*

« C'était un soir, etc...  
Attention, cavaliers, la main droite va commencer. »

*Puis la main gauche, le pied droit, etc., que l'on frappe par terre.*

La chanson guerrière devient particulièrement abondante après la défaite de 1871, quand il s'agit de préparer la revanche. On regarde avec émotion la ligne bleue des Vosges, et les provinces perdues. Les petites filles jouent avec des poupées alsaciennes, aux nœuds noirs dans les cheveux (9). C'est l'époque des romans patriotiques d'Erckmann-Chatrion; des chants du soldat, de Déroulède; du Tour de France de deux enfants (10). Lavisse écrit « Tu seras soldat » (11). On peint les tableaux des Dernières cartouche et l'autois Lapasset brûlant ses drapeaux. La musique militaire joue de tous ses cuivres la Marche Lorraine, de Louis Ganne, ou bien :

« Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine  
Et malgré vous, nous resterons Français.  
Vous avez pu germaniser la plaine,  
Mais notre cœur, vous ne l'aurez jamais. »

Cependant que les cors des chasseurs sonnent le dernier couplet de la Sidi-Brahim :

« Nos pas un jour réveilleront  
Les morts de Lorraine et d'Alsace.  
En avant, brave bataillon... »

Mais nous nous sommes écartés des chansons populaires. Nous leur donnons un titre qui corresponde au sujet :

## LA PAUVRESSE DE STRASBOURG (12)

### I

La neige tombe au porche de l'église.  
Soir et matin, une enfant de Strasbourg  
.....  
Et reste là jusqu'à la fin du jour. (bis)

### II

Un homme passe, à la fillette il donne,  
Mais elle a reconnu l'uniforme allemand,  
Et repoussant simplement son aumône,  
A l'officier elle dit fièrement. (bis)

III

« Gardez votre or, je garde ma souffrance.  
Soldat, soldat, passez votre chemin.  
Je suis, je suis, une enfant de la France,  
Aux Allemands, je ne tends pas la main. » (bis)

La plus célèbre était celle de L'hirondelle, où abondent les « clichés » : France y rime avec espérance, et le vieillard porte des cheveux blancs. Voici le thème : dans un village alsacien occupé par les Prussiens arrive une hirondelle qui vient de France, et les soudards la tuent pour ce seul motif. Malheureusement, nous avons oublié plusieurs vers ; il y a trois couplets de huit vers.

L'HIRONDELLE D'ALSACE (13)

I

« La messagère du printemps  
Se reposait de son voyage  
Quand un vieillard à cheveux blancs  
Vint à passer dans le village.

II

Tous les matins et tous les soirs  
Et puis plus d'une fois peut-être  
Une fillette aux rubans noirs  
Apparaissait à sa fenêtre.  
L'oiseau charmant vint s'y poser  
En dépit des soldats en armes,  
Et d'enfant essuyant ses larmes  
Mit sur son aile un doux baiser.

REFRAIN :

Le ciel palpait d'espérance  
Et l'enfant disait au soldat  
« Sentinelle, ne tirez pas, (bis)  
C'est un oiseau — qui vient — de Fra-ance. »

III

Le soldat vise et puis fait feu.  
Un long cri part, et l'hirondelle  
..... son aile  
Tombe expirant sous le ciel bleu.

.....  
.....

REFRAIN :

Il faut aux cœurs une espérance  
Rayon d'azur qui ne meurt pas,  
Et l'oiseau qui chantait là-bas (bis)  
Ne — verra plus — le ciel de — Fra-ance.

Voici la « Complainte du violoniste alsacien » (14) :

« Ils m'ont brisé mon violon  
Parce que j'avais l'âme française  
Et que partout, aux échos des vallons, )  
J'ai fait chanter la Marseillaise. » ) *bis*

Il existait aussi une chanson terrifiante, que la personne qui nous endormait réservait pour la fin, quand elle était lasse de nous bercer ; elle était sûre en l'entonnant que nous ne voudrions plus rien entendre. Aussi nous ne nous rappelons que le sens : une Française a épousé un Allemand, et en a un fils. Elle l'élève dans l'amour de la France, en confectionnant des drapeaux tricolores avec des bouts de chiffons, ou en assemblant des fleurs selon un ordre immuable : bleuet, marguerite et coquelicot.

Or, un jour, le père trouve son fils s'amusant avec ces drapeaux, et, fou de rage, il le crucifie ! Nous ne nous rappelons que deux vers de cet horrible drame (13) :

L'enfant, malgré ses pleurs...  
France, pour toi je meurs.

Détournons les oreilles de ces abominations pour écouter les innombrables chansons qui vantent le métier des armes... et la préparation militaire.

D'abord, le tirage au sort. Le conscrit chante joyeusement sur un air de fanfare militaire (14) :

« J'ai tiré quarante-trois pour partir en guerre,  
J'ai tiré quarante-trois pour partir soldat. »

Voici une chanson satirique destinée à consoler la jeune fille qui craint que son ami ne tire un « mauvais numéro » (15) :

« Catarinetto, plourés pas,  
Toun galan partira pas  
E sé tzamaï partissio,  
A sa plaço mé mettrio. »

On narre ensuite l'aventure de cet infortuné, qui tire le numéro treize.

On vante le métier militaire sur un air des guerres de Vendée : la chanson de Monsieur Henri (La Rochejacquelin) :

« Au noble métier des armes,  
Il faut dès les premiers ans (*bis*)  
Par des combats pleins de charmes  
Former les héros naissants.

REFRAIN :

Souviens-toi, jeune soldat,  
De ce refrain du combat :  
Un Français ne tremble pas,  
Et, qu'importe le trépas.  
Souviens-toi de ton pays  
En marchant à l'ennemi.  
La victoire, la victoire suit nos pa-as,  
Dieu soutient les jeunes soldats,  
Tralala. »

Ce dernier mot, assez inattendu, est là pour rappeler que cette chanson martiale était chantée au début du siècle... par les jeunes filles du couvent Notre-Dame à Castelnaudary (13) :

Voici qui évoque la guerre en dentelles (13) :

« Quel bonheur d'être un jour militaire,  
Sac au dos, arme au bras, mine altière,  
On s'en va fièrement à la guerre }<sup>1</sup>  
En bravant baïonnette et canon. » }<sub>2</sub> bis

Enfin, nous sortons du domaine du folk-lore avec la chanson de café-concert, qui fut un des succès de Paulus, à l'époque du général Boulanger. C'est toujours en faveur de la préparation militaire (16) :

« Puis s'il faut  
Tous reprendre le flingot,  
Il est utile  
De savoir mettre dans le mille.  
Tous ensemble, tâchons de manœuvrer,  
On ne sait pas ce qui peut arriver. »

Nous emprunterons la morale de cette histoire à Beaumarchais : les événements historiques ne subsistent dans la mémoire des peuples que par des chansons.

Qu'est-ce qui rappelle les guerres du XVIII<sup>e</sup> siècle entre la France et l'Angleterre ? L'air de Marlborough.

Sous Napoléon 1<sup>er</sup>, bon nombre de nos arrière-grands pères et arrière-grands oncles ont combattu. Que savons-nous de leurs campagnes ? Rien. Quel souvenir de ces guerres avons-nous recueilli dans notre folk-lore familial ? Des chansons.

Nous avons connu des gens qui avaient fait la guerre de 1870; nous avons même parlé à un des « Cent gardes » de Napoléon III (17). Ils ne nous ont rien dit de la guerre, aussi quel souvenir nous en reste-t-il ?

Des chansons.

E. RAMIÈRE DE FORTANIER.

#### NOTES

(1) Chantée par mon oncle Joseph Ramière († 1936) et par mon père. Ils la tenaient de M. Salvignol, paysan du Tarn qui était venu avec mon grand-père en Lauragais, et habitait la Tanoque, commune de Villasavary (Aude). Il la chantait d'une voix rocailleuse, et disait au deuxième couplet : « Votre Calabre restera ».

(2) Chantée par Emilie Segreville, bonne d'enfants chez mes beaux-parents à Noailhac (Tarn) vers 1914. Elle s'est mariée à Labruguière, et aurait aujourd'hui une soixantaine d'années. Chanson recueillie sous la dictée de ma femme en 1931.

(3) chanté par mon père, né en 1867. Il me semble que le second vers est « Loin des combats, je vis en liberté. »

(4) Emission de la Voix du travail (?), hebdomadaire (1956). Se chante sur le même air que la Sidi-Brahim, légèrement assourdi. Entendu à Radio-Toulouse, le mardi 15-1-57, vers 14 h. 30.

(5) Cité par B. Guilhem, de Laurabuc. C'était un air que chantait « lé Jan del Roulié », de Mireval-Lauragais, grand-père d'Eugène Bareil, de la Cabane, à Laurabuc, qui aurait plus de 100 ans.

Dans les « Chansons de l'armée française », publiées par le Secrétariat d'Etat à la guerre au temps du Maréchal Pétain (Chiron, éditeur, Paris ; 100 pp. in-16, s. date), on trouve, pp. 76-78, la chanson du siège de Turin, qui a dû servir de modèle à cette chanson :

« La ville de Turin, grand Dieu, qu'elle est jolie (bis).

Elle est jolie, parfaite assurément.

O vous, Français, entrez dedans. »

Mais comme j'ignore l'air que chantait « lé Jan del roulié », je ne puis pas affirmer que c'est la même.

(6) Mme Adrien Castel, née Huc, originaire de Montréal (1850-1929).

(7) Racontée par Mélanie Tissinier, née Balard, originaire de Molandier (Aude) née vers 1870-72.

(8) Chantée par ma fille Jacqueline. Se disait au pensionnat des « Dames Noires », Côté Pavée, à Toulouse, vers 1952.

(9) Tableau à l'huile, à Crabonégado.

(10) Par ... Célèbre récit. Nous l'avons dans notre bibliothèque.

(11) Ernest Lavisse, qui écrivit plus tard une grande histoire de France. Nous l'avons dans notre bibliothèque.

(12) Chanté par Marthe de Vérot, de Montpellier, en 1930. D'après mes enfants, Odette Gélis, de Laurabuc, née vers 1926, le chantait aussi vers 1946.

(13) Chanté par notre bonne, Marie Baurès, de Villasavary (Aude) († 1923). Elle l'avait appris, ainsi que beaucoup d'autres chansons qui suivent, au Couvent des Orphelines, rue de l'Hôpital à Castelnaudary, au début du siècle. Elle nous les chantait pour nous endormir.

J'ai fait compléter par Anna Guilhem, née Barthès, de Laurabuc, née vers 1890 (décembre 1956).

Ma femme la connaît aussi.

(14) Chanté par Antoine Ayrix, de Laurabuc, né vers 1890, à un banquet d'anciens combattants à Laurabuc en 1935.

(15) Chantée par ma femme, qui s'appelle Catherine, et à qui on la chantait pour la faire enrager.

(16) Chanté par mon père, qui avait entendu Paulus à cette époque à Paris.

(17) M. d'Auberjon de Verdalle († 1930), âgé de plus de 85 ans.

---

---

## BIBLIOGRAPHIE

### DU FOLKLORE AUDOIS (1)

---

#### TABLE DES NOMS DES LIEUX (suite)

---

- CONQUES-SUR-ORBIEL** : Agriculture : outils, 312, travaux, 254 — Aspect, 94 — Attelage du bœuf de labour, 225 — « Béatrix de Garda et ses deux soupirants » (légende), 976 — Carnaval, 1278 — « Christ et le joueur de violon » (légende), 976 — Draps (manufacture des Saptés), 371, 372 — Foires, 1658 — « Hironnelle annonçant une ère de tranquillité » (légende), 976 — Inondations, 1101 — Invocations de guérison, 1355 — Métrologie, 380 — Miracles, 1503 — Monuments mégalithiques, 829 — Mouton (élevage), 254 — N.-D. de Gardie, dévotion, 1355. Voy. Invocations — « Poulacres », 939, 940, 941, 943 — Processions, 1457, 1458, 1459, 1460 — Religion : dévotion à N.-D. de Gardie, 1355. Voy. Invocations — Saints-Innocents (fin d'année), magie calendaire, 1350 — Salaires, anciens prix, 587 — « Spectre de Conques » (légende), 957.
- CONTRAST** (Territoire de) près Carcassonne : Valeur des terres au XVI<sup>e</sup> s., 642.
- CORBIERES** (pays des) : Aspect des villages, 101 — Climatologie, 65 — Croix rupestres, 1006 — Dialectes, 699 — Intempéries, 1070 — Logement des agriculteurs, 195 — Mobilier (inventaire du XVI<sup>e</sup> s.), 207 — Vins, 159.
- COUFFOULENS** : Dévotion à Saint-Clément, patron de l'église, 1372 — Diction : « Entre Cabanac e Couffou-lens, bounos terros maishantos gens », 747.
- COUIZA** : Inondations, 1085.
- COUNOZOULS** : Aspect, 112 — Vie villageoise en 1903-1904, incidents survenus, 1645.
- COURSAN** : la « Ramado », origine de la fête, description, 1314.
- CUPSERVIES** (hameau de Roquefère) : Dévotion à Saint Saturnin, patron de l'ancienne église, 1372.
- CUXAC-D'AUDE** : Moqueries, 1693.
- CUXAC-CABARDES** : Blasons inversés, 1008 — Fabriques de draps, 373.
- DAVEJEAN** : Sobriquet des habitants : « manjo-castagnos » (mangeurs de châtaignes), 760.
- DONAZAC** : Diction moqueur : « Es pas de Dounasa » (se dit en parlant d'une personne avare). 745.
- DOUZENS** : Dévotion à St-Vincent, patron de l'église, 1372 — Diction : « A Douzens, marridos terros, bou-nos gens », 760.

---

(1) Voir N<sup>os</sup> 38 à 84.

**DURBAN** : Métrologie, 384 — Outils agricoles (XVI<sup>e</sup> s.), 306.

**ESCALES** : Diction : « Soulidé coumo la tourre d'Escalos », 760 — Jeux et jouets, 1568.

**ESCUEILLENS** : Cérémonies le jour des Rameaux et pendant la semaine sainte, jeux et jouets, 1303 — Diction : « Las gens de Belogardo manjoun une sardo e las gens d'Esculhens reganhoun las dents » (Les gens de Bellegarde mangent une sardine et les gens d'Escueillens montrent les dents), 745.

**ESPERAZA** : Carnaval, 1288 — « Spectre de Garnaud » (légende), 948, 950, 957.

**FABREZAN** : Diction : « A Fabreza soun de caruts, trabaïhoun que per fa d'escuts », 760 — Sobriquet des habitants : « manjo-piots » (manjous de dindons), 760.

**FANJEAUX** : « Cierge des Filles », « Cierge des Jeunes », cérémonies du 15 août (XVII<sup>e</sup> s.), 1342 — Confrérie de Notre-Dame (statuts en langue romane du XIII<sup>e</sup> s.), 1706 — Diction moqueur : « Se metrio Fanjaus su'l col, que sario ço mêmes » (se dit d'une femme qui, malgré toutes les recherches, paraît toujours mal habillée), 760 — Langue romane, 658, 1706 — Syndicat de prêtres au XVI<sup>e</sup> s., 1709.

**FELINES-TERMENES** : Etymologie du nom, 733.

**FENOUILLET** : Diction moqueur : « A Fenouillet quant i balhat les pots, vous presentoun le darré e vous fan un pet », 745.

**FERRALS** (château de), près Saint-Papoul : Charles IX, roi de France, en 1565 réception, 500 — Mobilier (XVII<sup>e</sup> s.), 208 — Nourriture (XVIII<sup>e</sup> s.), 133.

**FERRALS-CORBIERES** : Diction moqueur : « A Ferrals, soun retes coumo dé pals », 760.

**FONTANES** : Sobriquet des habitants :

« manjo poumos agros » (amateurs de pommes aigres), 760.

**FONTCALVY** (près d'Ouveïllan) : Légende de la source et de l'aqueduc, 966 — Sorcellerie, 1234, 1235.

**FONTCOUVERTE** : Dévotion à Saint François-Régis, pèlerinages, 1440 — Diction : « A Foun-Couberto, tiron la couberto », 760.

**FONTFROIDE** (ancienne-abbaye) près Bizanet : Funérailles (diction), 1614 — Légende sur le moine de Fontfroide (XII<sup>e</sup> s.), 982 — Pèlerinages, 1440 — Religion : culte de la Vierge, 1367, 1371.

**FONTIERS-CABARDES** : Croix de pierre, 1007, 1008 — Dévotion à St Clément, patron de l'église, 1372 — Fiançailles et mariage, 1582 — Magie calendaire, 1321 — N.-D. des Neiges, culte de la Vierge, 1359.

**FONTIES-D'AUDE** : Sobriquet des habitants : « patanaïres » (manjous de pommes de terre), 760.

**FONTJONCOUSE** : Sobriquet des habitants : « sengliès » (allusion à leur humeur sauvage), 760.

**FOURNES** : Désastre, 1073 — Dialectes du XVI<sup>e</sup> s., 663, 664 — Diction moqueur : « Vaitén a Fournos », 745.

**FOURTOU** : Sobriquet des habitants : « fats » (orgueilleux), 760.

**GASPRETS** (hameau de Boutenac) : Etude onomastique, 732.

**GINESTAS** : « Affrayramentum », association d'intérêts dans l'exploitation des terres (XVI<sup>e</sup> s.), 643, 1715 — Animaux de culture (leurs prix au début du XVI<sup>e</sup> s.), 622 — Avoine, blé (leurs prix au début du XVI<sup>e</sup> s.), 622 — Brebis (location de troupeaux de) « Baux à Gazaille », début du XVI<sup>e</sup> s., 637 — Conte : « Sermon du père Bourras, curé de Ginestas », 1154 — Coutumes religieuses (début XVI<sup>e</sup> s.), 1540 — Diction : « A Ginestas, courto pleijo, gran fangas », 760 — Fermages, voy. Terres de cultures — « Ferra-

- jals», voy. Terres de cultures — Fiançailles et mariage (début du XVI<sup>e</sup> s.), 1617 — «Hermes», voy. Terres de cultures — Laine, prix du début du XVI<sup>e</sup> s., 622 — Mariage (trousseau de), prix au début du XVI<sup>e</sup> s., 608 — Métrologie, 383 — Moutons, leurs prix au début du XVI<sup>e</sup> s., 622 — «Patus», voy. Terres de cultures — «Porcayragium», location de troupeaux de pores (début du XVI<sup>e</sup> s.), 637 — Terres de cultures, modes, prix, valeurs au début du XVI<sup>e</sup> s., 643 — Toponymie (début du XVI<sup>e</sup> s.), 731 — Troc (exemples de) voy. Terres de cultures — Vie villageoise (début XVI<sup>e</sup> s.), 1650 — Vin, prix au début du XVI<sup>e</sup> s., 622.
- GINOLES** : Sobriquet des habitants : «manjo-cebos» (mangeurs d'oignons), 760.
- GREFFEIL** : Aspect, 107 — Sobriquet des habitants : «debinaires» (sorciers), 760 — Sorcellerie, 1227.
- GREZES** (hameau de Carcassonne) : Croix sculptées, 1005 — Dévotion à St Saturnin, patron de l'église, 1372 — Diction moqueur : «Es cambiat coumo l'aüta dé Grezos» (se dit de quelqu'un qui, contre son habitude, est vêtu proprement), 760.
- GRUISSAN** : Aspect, 117 — Costumes, 171 — Fêtes républicaines sous la Révolution, 473 — Fiançailles, 1591, 1592 — Funérailles, 1618 — Gages, voy. Salaires — Nourriture, 156 — Pêche maritime, 301 — Pèlerinages, 1445 — Processions, 1479, 1480 — Proverbes, 783 — Religion : culte de la Vierge, 1370. Voy aussi, Pèlerinages, Processions — Salaires et gages, 585 — Salicor, 297 — Sobriquets et surnoms, 1677, 1678 — Sobriquet des habitants : «manjo-fango» (mangeurs de boue), 760 — Sorcellerie, 1212 — Vie villageoise (au XIX<sup>e</sup> s.), 1654, époque contemporaine), 1655.
- ISSEL** : Diction : «Issel le país de las oulos», 745 — Poteries, 277 — Réjouissances populaires, description des fêtes pour la naissance du dauphin, fils de Louis XV, 466 — Religion : processions, 1478, reliques, 1412.
- JONQUIERES** : Aspect, 103.
- JOUARRE** (domaine de), voy. Azille.
- JOUCOU** : Miracles, 1515.
- LABASTIDE-ESPARBAIRENQUE** : Aspect, 93.
- LABECEDE-LAURAGAIS** : Diction : «La layt ame la ramo de blede, fan ana dinquos a Labeceado», 760 — Religion, culte des saints, 1391, 1392 — Reliques, 1392, 1412, 1419.
- LA BEZOLE** : Aspect, 110.
- LA CASSAIGNE** : Diction moqueur : «Es desargentat coumo el calici de la Cassanho», 745.
- LACOMBE** : Sorcellerie, 1221.
- LADERN** : Dévotion à St-Genès, patron de l'église, 1372 — Diction moqueur : «Vai-ten a Lader», 745.
- LA FORCE** : Reliques, 1412.
- LAGRASSE** : Apothicaire, 348 — Aspect, 93 — Baptême, 1544 — «Bito cono», voy. Carnaval — Carnaval, rite de la «Bito cono», 1299. voy. aussi Chants — Chants (de Carnaval), 1299 — Charlemagne (légendes), 857, 858, 859, 860, 869, 877, 888, 897 — Conte : «L'asé dé Catet dal Pinsart dé Lagrasso», 1124 — Coutumes religieuses, 1529 — Inondations, 1102 — Métairies (anciennes), 188 — Réception en 1855 de Mgr de la Boullerie et du Préfet de l'Aude, 537 — Religion, voy. Baptême, Coutumes religieuses, Reliques — Reliques, 1421.
- LAIRIERE** : Aspect, 93 — Conjurations, 1266, 1438 — Pèlerinages, 1438 — Religion, culte des saints, 1386.
- LANET** : Etymologie du nom, 733 — Sobriquet des habitants : «manjo-couderlos» (amateurs de champignons), 760.

**LAPALME** : Sorcellerie, 1221.

**LA REDORTE** : Diction : « La Redorte, lou diaple l'emperto », 760.

**LA ROQUE-DE-FA** : Etymologie du nom, 733 — Sorcellerie (les Mitounes), 1221.

**LASBORDES** : Sobriquet des habitants : « poulaeres » (peu soigneux de leur personne), 700.

**LASTOURS** : Chandeleur (légende de la « Salimonde »), 1272 — Inondations, 1101 — Pas de Roland (légende), 808.

**LAURABUC** : Reliques, 1417.

**LAURAC** : Diction moqueur : « Al Vila soun de farnouses, e a Laurac de fourouses » (A Villasavary ce sont des barbouillés et à Laurac, ce sont des foireux), 745.

**LAURAGAIS** (Pays de) : Agricoles (salaires et gages), 590 (travaux), 240, 250 — Animaux d'exploitation (prix), 635 — Apothicaires, 349 — Aratoires (instruments), 307 — Aspect des villages, 97 — Baptêmes (cérémonies au XIV<sup>e</sup> s.), 1545 — Brebis (prix), 635 — Brodeuse (la), 328 — Carnaval, 1279, 1282 — Chandeleur, 1271 — Chants populaires, 1171, 1181, pour endormir, 1546 — Climat, ses influences sur l'homme, 60 — Conjurations et rites protecteurs, 1245, 1246, 1253, 1254, 1257 — Costumes, 174 — Coutumes religieuses, 1535 — Croix tumultueuses, voy. Stèles — cuisine (ancienne), 190, voy. aussi Mobilier — Dialectes, 696, 1181 — Dictions : « Chaval de Lauragués, val mai a un an qu'a tres » — « Civado claro e milh espès, soun la rouino del Lauragués », 745 — Eclairage au XIX<sup>e</sup> s., 221 — Fiançailles et mariage, 1583, 1584, 1586 — Filage (travail et outils), 256 — Foires, 1661 — Funérailles, 1606, 1607, 1609 — Furet (chasse au), 572 — Jeux et jouets, 1555, 1559, 1568, 1571 — Magie calendaire, 1271, 1279, 1282, 1337, 1347 — Maîtres-valets (bals), 452, (communauté), 1716, (fiançailles et mariage), 1583 — Maladies,

descriptions et remèdes (texte languedocien), 790 — Mariage, voy. Fiançailles — Médecine populaire, voy. Maladies — Métairie (la), son aménagement, 189 — Météorologie, voy. Proverbes — Métiers (petits), 322 — Métrologie, 390 — Mobilier (de la cuisine), 215, 216. Voy. aussi Eclairage — Moisson (travaux), 284 — Moulins à vent, 191 — Musique (instruments de), 452, 454 — « Nadalet » (coutumes de Noël), 1347 — Naissance (conjurations), 1547 — Noël, voy. « Nadalet » — Nourriture, 140 — Oies, élevage, gavage, 251 — Plâtre, fabrication, 276 — Politesse, 1665 — Porc, élevage, 240 — Poteries, tuileries, 274, 276, 277, 278, 282 — Prières (de conjurations), 1493 — Processions, 1468, 1477 — Proverbes, 754 — Réjouissances populaires, bals des maîtres-valets et ceux des journaliers, 452 — Religion, voy. Baptême, Coutumes religieuses, Processions — « Rigodon » (ancienne danse), 452, 454 — Rites protecteurs, voy. Conjurations — Saint-Jean, 1337 — Salaires et gages agricoles, 590 — Sorcellerie, 1217, 1218, 1220 — Stèles, 1000, 1001, 1002, 1003, 1004 — Tuileries, voy. Poteries — Vie citadine, 1634 — Vie villageoise, 1647, 1648 — « Vocabulari anatoumic e de las malautios del Lauraguais », 790 — Volailles (prix), 635.

**LAURAGUEL** : Aspect, 105 — Biens seigneuriaux en 1790 (estimations), 653 — Cheptel, 249 — Etymologie, noms du terroir, 738 — Garance, voy. Travaux agricoles — Jeux et jouets, 1575 — Lin, voy. Travaux agricoles — Magie calendaire, fêtes de la semaine sainte et de Pâques, 1301 — Magnanerie, voy. Travaux agricoles — Toponymie, 738 — Travaux agricoles, 249 — Vie villageoise, vie communale à la fin du XVIII<sup>e</sup>, sous la Révolution, au cours du XIX<sup>e</sup> s., détail des dépenses le 14 juillet 1880 à l'occasion de la « première fête nationale », événements viticoles de 1907 avec Marcelin Albert, 1646 — Vignes, voy. Travaux agricoles.

**LAURE-MINERVOIS** : Diction : « Quand Bilonobo plouro, Lauro ris, quand Bilonobo ris, Lauro

plouro » (les terres ne sont pas les mêmes dans ces deux localités, Laure et Villeneuve-Minervois; en sorte qu'une année où les récoltes de vin sont bonnes dans l'une, elles sont faibles dans l'autre), 760.

**LAVALETTE** : Dévotion à Ste Eulalie, vierge et martyre d'Espagne, patronne de l'église, 1372 — Diction : « Adiu Labaleta, l'ase fouto qui té regreto », 760.

**LESPINASSIERE** : « Cloche (La) de Lespinassière » (légende), 998 — Inondations, 1101 — Irrigation des prés et jardins en terrasse, 248 — Sorcellerie, 1221.

**LEUC** : Dévotion à St Pierre-aux-liens, patron de l'église, 1372 — Intempéries, 1065, 1066.

**LEUCATE** : Baptême (noms de), 1551 — Chansons populaires, 1184 — « Charivari », voy. Moqueries — Françoise de Céselly (légende), 980 — Moqueries, 1689, 1694 — Pêche maritime, 303 — Proverbe calembour, 760, 776, 777 — Proverbes des pêcheurs, 782, 783 — Sobriquets et surnoms, 1678.

**LEZIGNAN-CORBIERES** : Désastres, 1078 — Dialectes, 681, 682 — Diction : « A Lezigna, manjoun pas la soupo sans bada », 760 — Étymologie du nom, 730 — Politesse, 1667 — Toponymie, 730.

**LIMOISIS** : Prière de conjurations, 1492.

**LIMOUX** : « Aragou » (fête de P), 474, 1632 — Aspect, 76, 77, 79, 80, 82 — Avoine, voy. Céréales — Biens : denrées et produits (leurs prix aux XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s.), 609, 612 — Blanquette (vin blanc mousseux), 159, 160, 161, 162 — Blé, voy. Céréales — Carnaval, 1273, 1289, 1290, 1291, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1298, voy. Chansons Musique — Céréales (leurs prix à la fin du XIII<sup>e</sup> s.), 618 — Chansons de Carnaval, 1183, 1298 — Coutumes religieuses, 1530, 1531, 1532 — « Crida » (vente publique d'immeubles au XIV<sup>e</sup> s.), 641 — Décès (causes de), 1612, voy. Funérailles —

Denrées, voy. Biens — Désastres, intempéries, 1054, 1057, 1080, 1087, 1088, 1118 — Dialectes (au XIII<sup>e</sup> s.), 659 — au XIV<sup>e</sup> s.), 664 — Dictons : « Rous coum' uno coco de Limoux », 745. « Testo proche dal bounet, toutjoun en ma ten le souflet ». « Ponchut coumo le clouqué de Limoux », 760 — Draps (fabrication), 359, 360, 365 — « Fête des Meuniers », voy. Carnaval — Funérailles, 1611, voy. Décès — Grains (commerce), 339 — Incendies, 1118 — Inondations, 1080, 1087, 1088 — Intempéries, voy. Désastres. Inondations — Légendes (origines de Limoux), 840 — Magie calendaire, 1273, 1289, 1290, 1291, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1298, 1329. — Maladies, 1527 — Métrologie, 386, 387, 388, 406 — Meuniers (Fête des), voy. Carnaval — Miracles, 1432, 1510, 1511, 1512, 1513 — Musique (répertoire des partitions musicales jouées pendant les fêtes de carnaval), 1298 — Nourriture, 141 — Orge, voy. Céréales — Origines fabuleuses de Limoux, 840 — Pain (son poids au Moyen Age), 387, (son prix), 619, 620 — Pèlerinages, 1432, 1433, 1435, 1436 — Peste (épidémies), 1016, 1034, 1035, 1036 — Produits, voy. Biens — Religion : culte de la Vierge, 1362, 1363, 1371, 1435. Voy. aussi Coutumes religieuses, Funérailles, Miracles, Pèlerinages — « Rigodon » (danse ancienne), 453 — Rivalités de quartiers, 1322 — Saint-Jean, 1329 — Salaires (au XIII<sup>e</sup> s.), 575, 576, 577 — Seigle, voy. Céréales — Terres : description et ventes publiques au XIV<sup>e</sup> s., 641. Voy. aussi Ventes de fiefs — Ventes de fiefs, seigneuries et terres roturières au moyen âge, 645. Voy. aussi Terres — Vie citadine, 1632, 1633.

**LIMOUXIN (Pays)** : Chapellerie, 246, 340, 350 — Comportes, voy. Travail au village — Cribles en bois, voy. Travail au village — Dentelles, 327 — Dialectes, 699 — « Gazaille » (baux à), 638 — Jayet, voy. Travail au village — Mariages, 1587 — Moulins à huile, 290 — Peignes de bois, voy. Travail au village — Salaires agricoles, 592 — Sonnettes de bronze et de fer, voy. Travail au village — « Tinettes », voy. Tra-

- vail au village — « Toco-ma » (modalités de ventes), 639 — Tourneurs (ouvrages de), voy. Travail au vil — Travail au village, 263, 264 — Ventes, voy. « Toco-ma ».
- MAGRIE** : « Saut de la Vierge ou de la vache » (légende sur la cascade), 978.
- MAILHAC** : Dictionnaire : « Las coujos de Mailhac », 746, 747.
- MAISONS** : Sobriquet des habitants : « reinards » (fins comme des reinards), 760.
- MALRAS** : Dictionnaire : « Le qué va a Malras s'entourno pas », 745.
- MALVES** : « Peiro-ficado » (menhir - légendes), 804, 808, 823, 824, 825, 826, 831.
- MAQUENS** (hameau de Carcassonne) : Dictionnaire : « Desargentat coumo lé cibori de Maquens », 760 — Moqueries (la fête des hommes), 1682.
- MARQUEIN** (château de) : Habitations, 181 — Légende sur le gendarme précipité dans le puits du château, 993 — Mobilier, 209.
- MARSEILLETTE** : Chasse au canard sauvage, 573 — Inondations, 1101.
- MAS-CABARDES** : Aspect, 93 — Draps (fabrication), 365, 371 — Inondations, 1101 — Sorcellerie, 1220, 1221, 1223.
- MAS-DES-COURS** : Intempéries, 1063.
- MAS-SAINTE-S-PUELLES** : Dictionnaire moqueur : « Les caps de porcs del Mas », 745 — Funérailles, 1608.
- MASSAC** : Dolmen (légende), 808.
- MINERVOIS** (Pays) : Climat, 64 — Conjurations et rites protecteurs, 1249, 1254, 1265 — Dialectes, 700 — Dictionnaire : « Lous Menerbeses soun descourteses », 760 — Dolmens, 834 — Funérailles, 1605 — Inondations, 1099 — Jeux et jouets, 1567, 1576 — Moisson, 288. Voy Outils — Outils (agricoles), 312, (de la moisson), 311 — Politesse, 1665 — Rites protecteurs, voy. Conjurations — Sorcellerie, 1221 — Vins, 159.
- MIRAVAL-CABARDES** : Aspect, 100.
- MISSEGRE** : Conjurations, 1259 — Médecine populaire, 793 — « Mitounes » (fées), 1221 — Prière de conjuration, 1491 — Serpent (le), voy. Conjurations. Médecine Populaire, Prière de conjuration.
- MOLIERES** : Conjurations et rites protecteurs, 1264, 1265.
- MOLLEVILLE** : Aspect, 100.
- MONTAGNE NOIRE** (Région de la) : Argent (mines d'), 40. Voy. aussi Sous-sol (exploitation du) — Bâtimens ruraux, 192, 193, 194 — Bois (travail du), 247 — Céréales (culture des), 247 — Châtaigniers (culture des), 247 — Conjurations et rites protecteurs, 1247, 1254 — Costumes, 170 — Cultures agricoles, 247 — Délainage (industrie du), 374 — « Dios a bolé » (repas à la fin de la moisson), 1325 — Eau courante (industrie de l'), 247 — « Esclaux » (fête des), 1343 — Fer (mines de), 33, 34, 35, 36, 37 — Fiançailles et mariage, 1581 — Forêt (industries de la), 247 — Forges, 247 — Funérailles, 1604 — Houille, voy. Sous-sol (exploitation du) — Intempéries, 1070 — Magie calendaire, 1325, 1332, 1333, 1343 — Maisons, voy. Bâtimens ruraux — Maladies, 1597 — Mariage, voy. Fiançailles — Métayers (communauté des), 1717 — Mobilier, 214 — Moulins, 247 — Nourriture, 136 — Oliviers (culture des), 247 — Or (mines d'), 40, 41, 42, 43, 44 — Papeteries, 247 — Pierres à « écuille » ou à « cupules » (préhistoire), 814 — Pommes de terre (culture des), 247 — Population, peuplement, 48 — Produits agricoles (leurs prix), 634 — Proverbe météorologique : « Mountagno Negro claro e lé Razès escur aben la pleijo dé ségur », 760 — Rites protecteurs, voy. Conjurations — Sabots, voy. « Esclaux » (fête des) — Saint-Jean, 1332, 1333 — Salaires agricoles, 591 — Scories, 38, 39 — Sous-sol (exploitation du), diverses car-

rières et mines, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 45 — Verreries, 247 — Vie villageoise, 1640.

**MONTAZELS** : Vie villageoise : « le « Velhadou », 1643.

**MONTBRUN** : Sobriquet des habitants : « antonis » ou « tonis » (benêts), 760.

**MONTFERRAND** : Diction : « A Mountferrand se manjo la soupo en mountan e les caulets en redoulan », 745.

**MONTFERRAND** (hameau de Rennes-les-Bains) : Oraison de Sainte Marguerite, 1490.

**MONTGAILLARD** : Sobriquet des habitants « manjo-fardels » (mangeurs de tripes), 760.

**MONTHAUT** : Sobriquet des habitants : « patanaïres » (mangeurs de pommes de terre), 760.

**MONTJOI** : Étymologie du nom, 733.

**MONTLAUR-EN-VAL** : Charlemagne et les Sarrazins (légendes), 898 — Défrichements, 253 — Dévotion à Ste Eulalie, patronne de l'église, 1372 — Dialectes, 685 — Industries (petites) : bois, charbon, chaux, fer, tuiles, 253 — Intempéries, 1068 — « Joneasse », son assèchement à la fin du XVIII<sup>e</sup> s., 651 — Mouton (élevage), 253 — Processions, 1464, 1465 — Terres (valeurs culturelles au XVII<sup>e</sup> s.), 651 — Toponymie, 736.

**MONTLAURES** (domaine de) près Narbonne : Sorcellerie, 1228.

**MONTMAUR** : Diction : « La coco dé Montmau, dé tan que n'en manjec escano l'Arnau », 760.

**MONTOLIEU** : Aspect au XVI<sup>e</sup> s. 90 — Climat, 62 — Dictions : « Las filhos de Mount-Oulieu, dansoun l'iber e l'estieu, lou printems e mai l'autouno, e jamai res las estouno », 760. « Les Moussus de Montouliu », 745 — Draps (fabriques), 371, 373 — Forge à fer « catalane », 270.

**MONTPEZAT** (hameau de Roquefort-des-Corbières) : Fours à chaux, 260 — Fours de potiers, 275.

**MONTREAL** : « Bargado » (la), travail du lin et du chanvre, 255 — Blé (prix), 623 — Chanvre, voy. « Bargado » — Dialecte au XIV<sup>e</sup> s., 660 — Diction : « Les caps de coutou de Mountreal », 745 — Incendie, 1116 — Jeux et jouets, 1565 — Lin, voy. « Bargado » — Mariage, 1579 — Métrologie, 379, 623 — Miracles, 1498, 1499, 1500, 1503 — Nourriture, 130 — St Dominique, voy. Miracles — Sorcellerie, 1221 — Vin (prix), 623.

**MONTSERET** : Sobriquet des habitants : « pelets » (petits de taille), 760.

**MONZE** : Dévotion à St Félix, patron de l'église, 1372.

**MOUSSAN** : Diction : « Qui bol beire sa filho saumeto, a Mousa la meto » (on prétend qu'autrefois les habitants de Moussan chargeaient leurs femmes des plus pénibles travaux), 760.

**MOUTHOMET** : Étymologie du nom, 733.

**MOUX** : Dévotion à St Félix, patron de l'église, ancienne église dédiée à St André, 1372 — Pie VII, son passage en 1814, 530.

**NADIÈRE** (île de la) dans l'étang de Sigean : Vie des pêcheurs (époque contemporaine), 1656.

**NARBONNAIS** (Pays) : Agriculture, nature et modes des cultures au début du XVI<sup>e</sup> s., 243. productions, plantes alimentaires et médicinales, flore narbonnaise, 29 — Alimentaires (plantes), 29 — An (jour de l'), coutumes, 1268 — Baptême (coutumes), 1552 — « Bardanis », nom local du « cers » (vent du nord-ouest) lorsqu'il souffle violemment, 760 — Carnaval, 1284, 1285 — Chansons populaires, 1191, 1194, 1195, 1196, 1197, 1201, 1349 — Conjurations et rites protecteurs, 1254 — Costumes, 169 — « Coulasses », collier de harnachement pour les la-

bours, 226 — Dialectes, 666, 681 — Dictions sur les vents du narbonnais : « Lou Narbounes levo la pleijo ou la met », « Se bufo Narbounes pleijo aures », « Quand lou mari souflo é lou Narbounes bufo, es signe qué i' aura prou de soupo », « Lou Narbounes meno l'iber é l'entourno », « Lou Narbounes, l'iber es caud, l'estieu es fres », « Narbounes terrau es », « Bardanis i bufo, ni maï nou se trufo, quand fa marrit tens », 760 — « Ferrajals », voy. Agriculture — Fiançailles et mariage, 1589 — Flore narbonnaise, 29 — Harnachement, voy. « Coulasses » — Inondations, 1101 — Intempéries, 1060, 1077 — Jeux et jouets, 1561, 1574 — Magie calendaire, 1268, 1284, 1285, 1302, 1320, 1349 — Mai (premier), coutumes, 1320 — Mariage, voy. Fiançailles — « Marseillaise des Viticulteurs » chantée aux manifestations de 1907, 1201 — Monnaies antiques coupées, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854 — Moqueries, 1695 — Noël (coutumes), 1349, Chants de Noël, voy. Chansons Populaires — Paysan (le) narbonnais : description, caractères, 1649 — Plantes alimentaires et médicinales, 29 — Proverbes, 750, 751 — Rameaux (dimanche des), coutumes, 1302 — Rites protecteurs, voy. Conjurations — Salicor, 293 — Semaine Sainte, coutumes, 1302 — Sorcellerie, 1221 — Vie villageoise, 1651. Voy. aussi Paysan narbonnais — Viticulteurs, 239. la « Marseillaise » chantée aux manifestations de 1907, 1201.

**NARBONNE** : Aspect, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81 — Aymery de Narbonne (légendes), voy. Charlemagne — « Baisement des cornes » (fête du), voy. Carnaval, Moqueries — Ballon aérostatique (le premier) en 1784 paraît à Narbonne, 467 — « Baquetos » (fête des), 1316, 1317, 1318, 1319 — Besaucèle (Mgr), évêque de Narbonne, en 1791 réception, 528 — Blé, son prix en 1789, 625 — Carnaval, 1273, 1283, 1286 — « Castelet » (fête du), 1326, 1327, 1328 — Catherine de Médicis, en 1565 réception, 501 — Changeurs de monnaies au début du XVIII<sup>e</sup> s., 347 — Charlemagne (légendes), 857, 858,

859, 865, 899, 900 — Charles IX roi de France et Catherine de Médicis, en 1565 réceptions, 501, 512 — Chasses, voy. Macreuses — Choléra (épidémies de), 1049 — Climat, 58, 59 — Commerce : tanneries, fabrication de vert-de-gris, distilleries d'alcool, 334; commerce et arts industriels au XVII<sup>e</sup> s., 335 — Commerce maritime (dans l'antiquité et au moyen-âge), 330, 331, 332, 333, 334 — Costumes, 165, 166, 167, 168, 169, 170 — Coutumes religieuses, 1537, 1538 — Cultures et récoltes (prix au XVIII<sup>e</sup> s.), 613, 614, — Désastre, 1067 — Dialectes, vocabulaire, 665, 666, 668, 680, 681, 687, 688, 690 — Dictions : « A Narbouno, plou pas cado cop qué trouno », « Dal coustat de Narbouno, arribo ni bou n bent, ni bounos persounos », 760 — Dil'on (Mgr) Archevêque de Narbonne, en 1770 réception, 526 — Distilleries d'alcool, voy. Commerce — Draps (commerce et fabrication au XIV<sup>e</sup> s.), 358, leurs prix, 602 — Evêque (l') des Fous, voy. Noël (fêtes de), — Fêtes félibréennes, 548, 549, 550, 551 — Fous (fête des), 423 — François I<sup>er</sup>, roi de France, en 1533 et 1542 réceptions, 495 — Fronde (jeu de la), 566, 567 — Funérailles, 1614, 1615 — Grenouille de St-Paul (légendes), 984, 985, 986, 987, 1393, 1394, 1395, 1396, 1397 — Hallvin (duc d'), gouverneur de Languedoc, en 1633 réception, 512, 515 — Imprimerie en 1775, 344 — Inondations, 1095, 1101 — Intempéries, 1060, 1074, 1077 — Jeux et jouets, 1564, 1568, 1572, 1573 — Jeux de la fronde et du mail, 566, 567, 568 — Laines (prix au XIV<sup>e</sup> s.), 602 — Lampe de St-Just (légende), 981 — Louis XIII, roi de France, en 1632 réception, 512 — Mac-Mahon (maréchal de), en 1875 réception, 541 — Macreuses (battues aux) à la Nautique, 573 — Magie calendaire, 1273, 1283, 1286, 1311, 1312, 1313, 1316, 1317, 1318, 1319, 1326, 1327, 1328, 1346 — Mail (jeu du), 567, 568 — Maîtres des Ecoles, leurs gages aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.), 579 — Maladies, 1597, 1599 — Marché (le), en 1735 sa création le « jendy de chaque semaine », 1663 — Médecine populaire, 796 — Mercerie, objets et marchandises au XVIII<sup>e</sup> s., 336,

leurs prix, 617 — Météorologie, 58, 59 — Métrologie, 381, 382 — Mobilier 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205 ; prix au XIV<sup>e</sup> s., 603 ; prix au XVI<sup>e</sup> s., 611 ; prix sous la Révolution, 628 — Monnaies (Hôtel des) au XVII<sup>e</sup> s., 345, 346, 347 — Moqueries, 1682, 1685, 1686. Voy. aussi Carnaval — Noël (fêtes de) au XVI<sup>e</sup> s., l'Évêque des Fous, 1346 — Nourriture, 130, 158, 159 — « Oraison Narbonnaise pour les femmes en couches », 1494 — Origines fabuleuses de Narbonne, 839, 840 — Pain, en 1789 son prix, 625 — Pèlerinages, 1440, 1441, 1442 — Peste (épidémies), 1017, 1037, 1038, 1039, 1040, 1041, 1042, 1043, 1044, 1045 — Philippe (Infant Don) en 1742 préparatifs de sa réception, 525 — Prénoms : enfants recevant les prénoms de « Paul » et de « Narbonne » au XVII<sup>e</sup> s., 1550 — Proverbes, 750, 751 ; proverbes météorologiques, 761 — « Ramado », le jour de la Fête-Dieu, 1311, 1312, 1313 — Réceptions princières, 495, 501, 512, 515, 525, 526, 528, 541 — Récoltes (prix au XVIII<sup>e</sup> s.), 614 — Réjouissances populaires, 460, 467, 472 — Religion : culte des saints, 1371, 1393, 1394, 1395, 1396, 1397. Voy. aussi Coutumes religieuses, Pèlerinages, Reliques — Reliques, 1423, 1424, 1425 — Rivalités de quartiers (vie citadine), 1625, 1626, 1627, 1628 — Roland (légendes), 899. Voy. aussi Charlemagne — Saint-Just (lampe de), légende, 981 — Saint Paul (légende), voy.

Grenouille de St-Paul — « Surdités » (anciennes surenchères aux ventes), 644 — Tanneries, voy. Commerce — Théâtre avant la Révolution, 448 — Travaux (prix aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.), 607 — Vert-de-gris (fabrication de), voy. Commerce — Vie citadine, 1625, 1626, 1627, 1628, 1629, 1630, 1631 — Vins, 159 — Vocabulaire, voy. Dialectes.

**NAUROUZE** (col de) : Pierres de Naurouze (légende), 804, 808, 809, 810, 811, 969, 970, 971, 972 — Proverbes sur les pierres de Naurouze, 774, 809, 810, 811.

**NORE** (pic de) sommet de la Montagne Noire : Proverbe météorologique, 760.

**NOUVELLE (LA)** : Pêche maritime, 305.

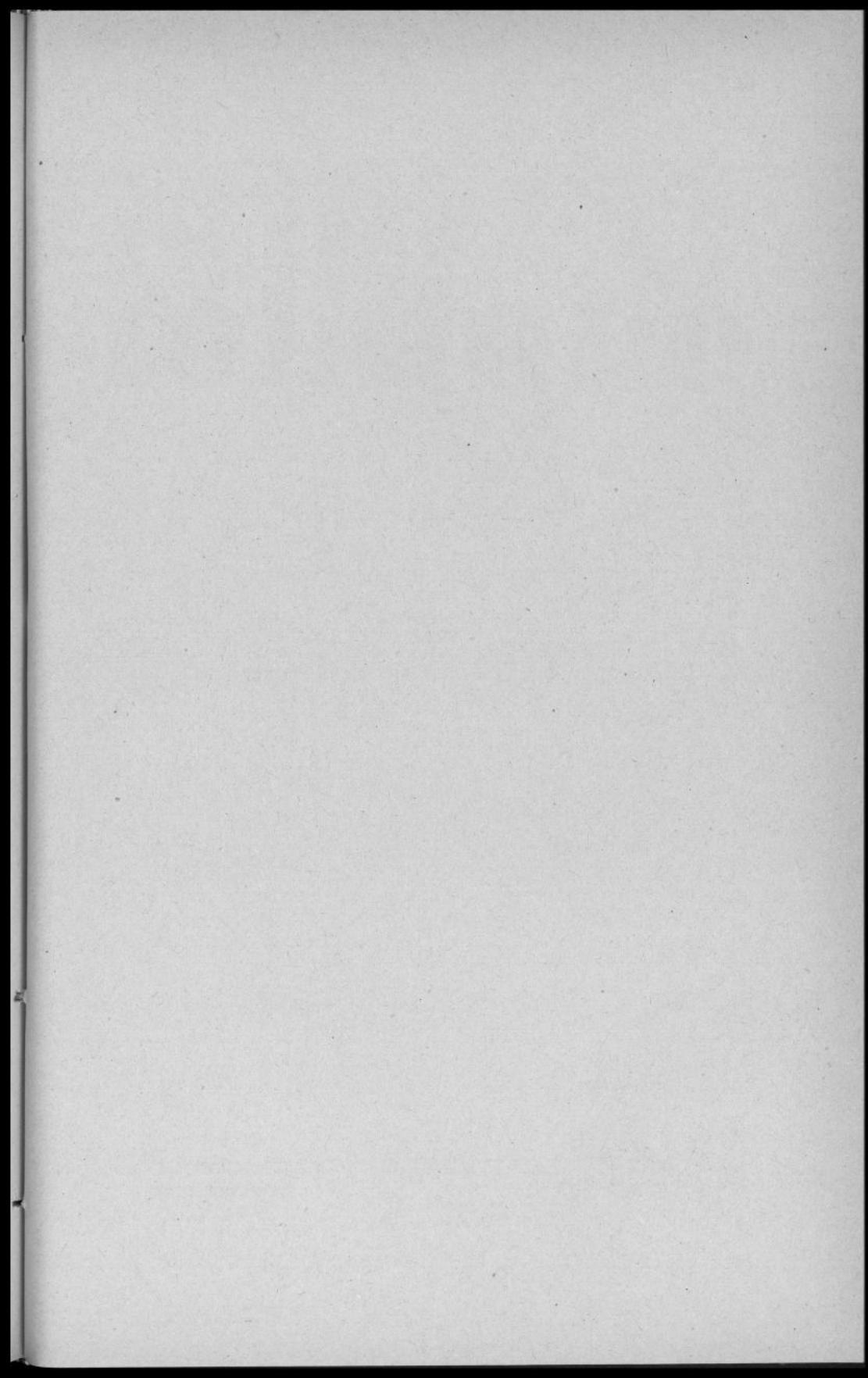
**OUVEILLAN** : Aspect, 116 — Confrérie des Pénitents Blancs, 1708 — Fêtes félibréennes, 552 — Sobriquet des habitants : « manjo-piots » (mangeurs de dindons), 760 — Vie villageoise au XIX<sup>e</sup> s., 1653.

**PADERN** : Forge à fer « catalane », 270 — Sobriquet des habitants : « manjo-poumos » (mangeurs de pommes), 760.

**PALAJA** : Costumes au moyen âge, 164 — Cultures au moyen âge (estimations), 604 — Mcbilier au moyen âge, 206.

(à suivre)

M. N.



---

Gérant : M. NOGUÉ

LES IMPRIMERIES OUBLET - CARAGARDON